



## KI TISSA

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem. » (Chémot 31 ; 15)

Hachem nous ordonne, dans cette Paracha, de respecter le Chabat. C'est un commandement et donc un ordre, (il existe deux types d'ordres dans la Torah : les mitsvot taassé, positives, faire quelque chose ; et lotaassé, négatives, ne pas faire).

Hachem nous ordonne ici le repos, mais pas n'importe quel repos, « un repos complet consacré à Hachem. » **Que signifie cette notion de repos ?**

Au sujet du Chabat, la Guémara (Chabat10b) nous enseigne : « Hachem dit à Moché : « J'ai dans Ma réserve de trésors un cadeau précieux, et son nom est Chabat. Je veux l'offrir à Israël. Va le leur annoncer. » »

### VIVONS LA PAUSE

Nous voyons dans cette Guémara que ce repos, imposé par D.ieu, est un cadeau, qui devra d'après notre verset, se répéter chaque semaine : « Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos. »

Spontanément nous pensons tous que nous arrêter de travailler pendant un jour ne peut être qu'un bien.

Toute la semaine est une période de travail, de production et de création : il faut nourrir sa famille, donc gagner de l'argent. Pour cela nous avons besoin d'outils qu'il faut fabriquer, on utilise des matières premières, on les transforme, on creuse, on entrepose, on fabrique, on produit, etc. On court à droite et à gauche, pas de temps pour sa femme, ses enfants ou tout simplement pour soi. Pas le temps de se poser ni de réfléchir. **Suite p3**



### Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Notre Paracha dévoile une page noire de l'histoire juive. En effet, notre section relate la faute du veau d'or. On se souvient, dans la Paracha "Yt'ro" est exposée notre arrivée devant le Mont-Sinaï, trois mois après la Sortie d'Égypte. Le peuple campera devant la montagne Sainte le premier jour de Sivan. Le 6 du même mois, Haquadoch Barouh Hou énonce à tout le peuple et pas seulement à Moché Rabénou les 10 commandements. C'est durant cette période que l'on prendra le statut de « juif » grâce, entre autre, à l'immersion au Miquvé et à l'acceptation des Mitsvots. Le lendemain de ce grand événement, nous sommes donc le 7 Sivan, Moshé montera sur le Mont-Sinaï pour recevoir les Tables de la loi gravées par D.ieu. Avant de partir, Moshé prévient le peuple qu'il part pour quarante jours. Le délai passe, et le peuple ne voit toujours pas Moshé revenir de la montagne sainte (du 7 Sivan jusqu'au 16 Tamouz, il y a 40 jours. Seulement le décompte de Moshé ne comprenait pas la première journée). C'est alors que le Satan "embrouillera" les esprits et fera descendre sur le campement la brume et les ténèbres. Au loin, dans le ciel on pouvait apercevoir la forme d'un cercueil... Il n'y avait pas de doute, c'était celui de Moshé Rabénou qui venait d'expirer. Le Erev Rav, la population égyptienne qui a suivi la communauté à sa Sortie d'Égypte, encouragea les bné Israël à exiger de Aaron qu'il fabrique une statue, le veau d'or, qui aura la fonction de "capter" les énergies célestes et de diriger le peuple dans son avancée dans le désert. Aaron fera tout pour ralentir la marche des fautifs, car il savait que Moché devait revenir très prochainement. Il demanda d'amener les bijoux en or.

La récolte fut plus rapide que prévue car bien que les femmes refusèrent de céder leurs bijoux les hommes donnèrent les leurs. L'or accumulé sera jeté dans le feu et il en sortira un veau d'or vivant... Moché redescendra le lendemain, le 17 Tamouz, et verra la catastrophe : des hommes et des femmes (Erev Rav) dansant devant cette nouvelle idole. C'est alors qu'il prendra l'initiative de briser les Tables de la Loi car le peuple n'était plus apte à recevoir ce don Divin. Hachem menacera le Clall Israël d'une terrible punition, l'extermination. Mais, Moshé prendra la défense du peuple en faisant de grandes prières. Suite à ces troubles, la tribu de Lévy pren-

### SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS...

dra le glaive et tuera tous les fauteurs sur lesquels pesaient des témoignages. Il y en aura 3000. De plus Hachem enverra une épidémie pour frapper ceux qui avaient fauté en catimini, sans témoins. Moshé montera deux fois 40 jours à partir du 18 Tamouz sur la Montagne pour plaider en faveur du Clall Israël et c'est au bout de 80 jours qu'Hachem donnera son pardon à la communauté, soit le jour de Kippour. Seulement la faute ne sera pas si facilement effacée. Le verset dit : " **Le jour où Je vous punirais... Je leur demanderai compte de leur faute**" (32.34). Rachi enseigne sur ce verset, que pour toutes les générations à venir, lorsqu'elles viendront à fauter, Hachem fera payer un peu de la faute du veau d'or. Il n'existera pas de punition à l'avenir où il n'y aura pas d'expiation de la faute du veau d'or.

Le Rav Gamliel Rabinowits Chlita (Tiv Hakéhila 3. "Ki Tissa") pose une question. **Quel rapport existe-t-il entre l'épisode du veau d'or du désert et les autres fautes du Clall Israël ? Pourquoi Hachem rajoute à chaque punition, à travers les générations futures, une parcelle de sanction liée à la faute du veau d'or ?**

La réponse sera D.ieu. Un croyant sait que nos actions sont inscrites, que tout péché marque un manque de foi en dans le ciel. Il n'existe pas d'oubli devant le Créateur et même un épisode fâcheux qui a pu se produire il y a 30 et 40 ans en arrière reste gravé dans les cieux à moins que l'on ait fait Téchouva entre temps...

Pour la petite histoire, et je sais que mes lecteurs en sont friands, l'Admour le Rav de Kopitchnits est venu d'Amérique dans les années 60 en Terre Sainte à l'occasion du mariage d'un petit fils. Une fois il sortira de chez son hôte accompagné du Rav Chlomo Zalman Auerbach Zatsal qui était déjà un **grand Talmid Haham, décisionnaire de la génération**. Ils devaient attendre un taxi. Le Rav Auerbach tendra à l'Admour une chaise afin qu'il s'assoie, car il était bien âgé. Le Rav de Kopitchnits déclinera l'offre et dira, "Ce n'est pas honorable que je sois assis tandis que tu te tiennes debout (à cause de la Thora de son hôte). **Mon père m'a enseigné, que dans la vie il faut toujours se voir comme photographié du Ciel. Suite p3**



## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

### «Le riche ne donnera pas plus» (Chémot 30-15)

Comment se fait-il que la Torah nous avertisse de ne pas donner plus que ce que l'on doit? En effet, si une personne désire ajouter à son obligation, cela prouve qu'elle veut se rapprocher de Dieu, alors pourquoi l'empêcherait-on de donner libre court à son cœur?

Le 'Hatam Sofer explique que lorsque Moché Rabéno eut des difficultés pour donner le ma'hatsit hashékel (une unité de monnaie équivalant à la moitié d'un shékel), l'Eternel lui montra une sorte de pièce de feu.

Cela signifie qu'étant donné que Moché rabéno trouva difficile de donner ce montant, pourquoi tout le monde devrait donner la même chose, pourquoi empêcher une personne de donner plus? C'est alors que l'Eternel lui montra une pièce de feu; l'interprétation étant que le don doit être fait avec générosité, une bonne intention, dans la joie et l'amour de Dieu; ce sont les éléments de base qui doivent accompagner le don de l'argent et non la quantité.

Dieu désire ainsi faire comprendre à son peuple que ce qui compte n'est pas "combien je donne" mais uniquement "comment je donne", et dans quelle intention est faite la donation.

L'histoire qui suit nous enseigne que le plus important est de donner du plus profond du cœur, ce n'est pas la quantité qui compte.

Une famille se préparait à fêter les cinquante ans du père de famille. Pour l'occasion, chaque membre de la famille, les fils, les filles, les cousins et cousines, décidèrent d'apporter chacun un petit cadeau.

Le jour de la fête arriva et toute la famille se rassembla dans le salon. Chacun sortit son cadeau.

L'un apporta un nouveau livre, l'autre un joli stylo. Un autre acheta un petit carnet adapté pour écrire au passage une nouvelle interprétation

sur la Torah, etc. Cependant, le fils âgé de quatorze ans surprit toute la famille par son cadeau inattendu.

Quand son tour vint de donner le cadeau à son père, il se leva, étendit ses mains vides et dit en pleurant: "Papa, tu sais combien je t'aime et combien je suis attaché à toi. Quand on nous a demandé de t'offrir un cadeau, j'ai investi beaucoup de temps afin de trouver une idée de cadeau qui te donne le plus de satisfaction possible. Enfin, après avoir beaucoup réfléchi, je suis arrivé à la conclusion suivante: j'ai compris que tu aimes la Torah plus que toute autre chose et tu nous as toujours affirmé que l'étude de la Torah est la meilleure chose au monde. J'ai donc décidé de t'apporter un cadeau qui va dans ce sens".

Ce jeune tsadik déclara avec émotion devant tous les membres de sa famille présent dans le salon: "Je veux vous révéler à présent que j'ai consacré toute cette journée, le jour de l'anniversaire de Papa, à l'étude de la Torah. Depuis 8h30 du matin jusqu'à 16h30, j'ai étudié sans interruption huit heures d'affilée. Afin que personne ne me dérange, je me suis rendu dans un petit beit hamidrach (maison d'étude) tranquille, et j'ai étudié dans la ezrat nachim toute la journée. J'ai fait ceci afin d'offrir un cadeau spécial à notre cher père qui nous a constamment éduqué dans l'amour de la Torah. C'est ce cadeau que je viens t'apporter maintenant, Papa".

Il nous semble qu'il n'y a pas besoin de décrire longuement l'émotion intense qui s'empara des témoins de cette scène insolite le jour de l'anniversaire de ce père heureux. Soudainement, chacun sentit la valeur de son cadeau s'amincir sous le poids ô combien plus cher du cadeau de ce jeune adolescent. (Extrait de l'ouvrage Barekhi nafchi)

Rav Moché Bénichou



## Dites moi Rav pourquoi...

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

**J'étudie baroukh Hachem deux heures par jour le Likoutey Moharane, mais j'ai entendu dire que ce n'est pas considéré comme de l'étude de la Torah ?**



Baroukh Hachem, vous avez été gracié de pouvoir consacrer deux heures par jour pour la Torah, c'est tout à votre honneur. Cependant, comme vous l'a souligné, il serait beaucoup plus bénéfique d'optimiser ces deux heures à de l'étude de guémara et halakha. Il faut savoir que Rabbi Na'hman consacrait l'essentiel de ses journées à l'étude de la guémara, ce qui a donné le jour au Likoutey Moharane qui sont le résultat d'une clarté d'esprit. Il faut discerner l'essentiel à l'accessoire. Grâce à une étude plus concrète et bénéfique, il ne vous faudra plus que 20 minutes par jour pour comprendre ce que vous croyez avoir compris du Likoutey

Moharane en deux par jour. Parce que l'étude de la Torah n'instruit pas l'homme, elle le transforme.

**Ma profession ne me permet malheureusement pas de porter la kippa, puis-je tout de même porter le Tsitsit ?**

Oui, ce sont deux Mitsvot distincts, le port du Tsitsit n'est pas lié à celui de la Kippa. Qu'Hachem vous accorde rapidement un emploi qui vous permettra d'accomplir toutes les Mitsvot dans la joie et la sérénité.

**On me reproche trop souvent de ne pas prendre de décision, et de fuir le problème. Mais j'ai tellement peur de commettre de ne pas faire le bon choix...Quelle attitude dois-je adopter ?**

Vous évitez de prendre des décisions par crainte de commettre des erreurs. En réalité, l'incapacité à prendre des décisions est l'une des pires erreurs de la vie. Si vous voulez savoir si vous êtes capable, essayez ! Il n'y a pas de problèmes, seulement des tremplins pour progresser.

**Est-il vraiment nécessaire d'installer un filtre sur le smartphone de mon fils de 16 ans ?**

Je ne comprends même pas comment vous ne l'avez pas déjà mis ! Un smartphone sans filtre, c'est comme conduire les yeux bandés. Cela est valable pour vous aussi, votre femme et vos parents, personne est à l'abri. Comme nos sages nous enseignent: « Ein Apotroupos Laarayot » (il n'y a pas de gardien à la faute).



**Avez-vous un conseil pour le Chalom Bayit ?**

Que chacun ait toujours en tête ce principe « j'ai tort, il/elle a raison. »

MOUSSAR - HALAKHA - COUPLE - EDUCATION - CACHEROUTE - CONSEILS

# Dites moi Rav pourquoi...



POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

[www.ovdhm.com/rav](http://www.ovdhm.com/rav)

CLIQUEZ-ICI

## L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact [dafchatat@gmail.com](mailto:dafchatat@gmail.com)

La guérison complète et rapide de **TOUS LES SOLDATS BLESSÉS** parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther** bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya** bat Gaby Camouina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

MERCI **HACHEM** pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de **'Hanna bat Chochana** parmi les malades de peuple d'Israël





La vie est une course effrénée et tout est au service de la matérialité, il faut manger et il faut du confort ! La place réservée au spirituel est, proportionnellement, infinitésimale ! Hachem nous donne un jour pour arrêter de produire et reposer notre corps, pour nourrir notre âme de paix, de repos, et d'étude.

A première vue, nous avons une très belle mitsva, très facile à accomplir : se reposer ! Pourquoi Hachem l'a-t-Il donc imposée jusqu'à en faire un commandement ?

Nous sommes malheureusement, tous les êtres humains, ou presque, très préoccupés de notre confort matériel. L'appât du gain et les contraintes qui en découlent dont la pression et le stress, peuvent nous faire oublier que nous sommes déjà le sixième jour au soir et que nous devons tout laisser pour nous reposer. Ce repos « forcé » nous paraît irréalisable, « Impossible, je ne peux pas m'arrêter ! » Et pourtant, c'est parce que nous allons prouver notre confiance au Créateur du monde, en appliquant Ses commandements même s'ils paraissent contraignants, que nous allons bénéficier de la bénédiction.

Si ce jour n'était pas fixe et imposé, peut-être que nous l'oublierions et recommencerions une nouvelle semaine sans avoir profité de cette pause. Chabat est la source de la bénédiction tant pour la semaine qui vient de passer que pour celle qui suit.

Sans cet arrêt, toute notre vie ne serait qu'un temps d'hyper productivité, dénué de spiritualité. Nous serions comme des machines à faire, et l'être n'aurait pas de place.

Hachem a donc fait en sorte, afin de nous détacher complètement de notre quotidien centré sur la matérialité, de limiter nos actions pendant cette journée de Chabat. C'est l'une des raisons pour laquelle certains voient le Chabat comme le jour des contraintes : « Assour » de porter, « Assour » de prendre la voiture... Le Chabat se résume donc au mot : « Assour » ! Pourtant, n'oublions pas notre Guémara, parmi les trésors de Hachem, un cadeau précieux nous fut offert : Chabat.

Comment un jour d'une telle valeur peut-il alors apparaître comme une source de contraintes ? Tout simplement parce que nous n'en avons pas compris la signification et que c'est ainsi que cela nous fut transmis !

La Guémara nous apporte une explication à notre incompréhension face à l'obligation de garder le Chabat. « L'Empereur Romain demanda à Rabbi Yehochoua ben Hananya : « Pourquoi les mets de Chabat ont-ils une odeur spéciale ? »

Ce à quoi il répondit : « Nous avons un condiment appelé « chévète », nous le mettons dans le plat pour lui donner une bonne odeur.

-Donne-le-nous ! Répliqua L'Empereur.

-Il est utile pour celui qui observe le Chabat mais pas pour les autres. »

(Au départ, Rabbi Yehochoua' avait parlé de chevet pour faire croire à l'Empereur qu'il s'agissait d'un condiment. Lorsque celui-ci lui demanda ce condiment, Rabbi Yehochoua' lui expliqua qu'il avait fait allusion au Chabat, qui n'est profitable qu'à celui qui l'observe.)

Comme il est écrit (Ichaya 58;13) : « Si tu cesses de fouler aux pieds le Chabat, de vaquer à tes affaires en ce jour qui M'est consacré, si tu considères le Chabat comme une délice, et comme le jour saint pour l'Eternel, digne de respect, si tu le tiens en honneur en t'abstenant de suivre

tes voies ordinaires, de t'occuper de tes intérêts et d'en faire le sujet de tes entretiens, alors tu te délecteras en Hachem, et Je te ferai dominer sur les hauteurs de la terre et jouir de l'héritage de ton ancêtre Yaakov... C'est la bouche de Hachem qui l'a dit. »

Chabat nous renforce, nous apporte l'équilibre, la sérénité. Il remet notre vie en ordre et permet à l'être de faire contrepoids à l'action.

C'est le jour où il est enfin possible d'être en famille, de chanter, de manger des plats délicieux qui ont nécessité un long temps de préparation, de se consacrer à Hachem avec de belles prières et de l'étude, et au repos, bien mérité ! Chabat n'est pas un jour où l'on crée, c'est un jour où l'on vit.

Ces limites ordonnées par Hachem offrent un cadre restreint pour le domaine de l'action, afin d'élargir celui de l'esprit. Plus notre corps est limité, plus notre esprit grandit. Le Chabat, nous pouvons enfin absorber les bénédictions produites par les efforts de la semaine qui vient de s'écouler, et également nous revivifier pour continuer, être capables de reprendre le temps de la production. Finalement ce sont ces interdits et ces contraintes qui constituent le vrai cadeau de Hachem.

Relisons à présent de nouveau notre verset : « le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem. »

Durant notre temps de repos, n'oublions pas qu'il représente la source de toutes les bénédictions. Ainsi chaque Chabat, chantons, mangeons, louons Hachem, étudions Sa Torah qu'Il nous a transmise dans Son infinie bonté.

Profitions de ce jour au maximum, pour jouir de la proximité avec Hachem, comme il est écrit (Chémot 31;17) : « Entre moi et les enfants d'Israël c'est une alliance perpétuelle » Chabat représente une soixantième du Paradis, du Gan Eden. Hachem Seul connaît nos besoins et sait ce qui est bon pour nous, il faut simplement Lui faire confiance.

Ce commandement qui nous semblait à première vue facile et très agréable à appliquer, puis source de contraintes et oppressant, nous dévoile à présent toute sa profondeur et sa signification réelle. Comment pourrions-nous vivre sans Chabat ? Hachem nous demande de profiter de ce jour pour nous élever et non nous laisser aller.

Le Rav Dessler Zatzal souligne que ce jour de repos ne doit pas être vécu dans un état d'inertie et d'oisiveté. Il est consacré à Hachem, aux activités de Kédoucha. Mais le véritable but est de nous tenir à l'écart de nos innombrables exigences matérielles.

Ce repos est le fait de créer un espace de sérénité à l'intérieur du quotidien tourbillonnant, ce qui constituera l'essence même de notre spiritualité et de notre contact avec la Présence révélée de D.ieu dans le monde.

Et, comme nous l'exprimons dans la prière de min'ha de Chabat, il s'agit d'un : « Repos d'amour et de dévouement, repos de vérité et de foi, repos de paix, de sérénité, de quiétude et de confiance, repos de plénitude que Tu désires. Tes enfants reconnaîtront et sentiront que c'est de Toi que provient leur repos, et à travers le repos, ils sanctifieront Ton nom. »

Rav Mordékhai Bismuth ☎ 054.841.88.36  
mb0548418836@gmail.com



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Je ne veux pas qu'on me voit assis tandis que le Rav Chlomo Zalman se tient debout. Il est à noter que le Rav Auerbach était plus jeune de 20 ans... Ce n'est pas de l'honneur de la Thora que je sois assis". Fin de la courte anecdote, qui nous apprendra qu'il existe encore des gens sur terre qui possèdent cette foi simple que nous sommes filmés 24/24h 7/7j, non par les satellites de l'armée américaine ou européenne, mais de bien plus haut.

Revenons à notre développement. Lorsque, à Dieu ne plaise; un membre de la communauté trébuche dans telle ou telle action, par exemple d'émettre sur son ami des paroles calomnieuses ou faire une entourloupe cela montre un manque certain de foi en cette vérité éternelle qu'Hachem scrute les pas de l'homme car s'il (l'homme) avait su que des "Oreilles Saintes" l'écoutaient, il n'aurait jamais parlé de cette manière. Ce même phénomène existe au niveau de la communauté dans son ensemble. Lorsque tout un public baisse dans l'application des Mitsvots par exemple qu'une partie de la population se rapproche du courant réformiste qui développe l'idée que l'on peut être bon juif sans le détail des Mitsvots. Par exemple le jour du Shabbat on n'a pas besoin de s'interdire

de prendre la voiture, de trier etc... Ou encore de considérer que les gens qui se dévouent à l'étude de la Tora sont des parasites de la société moderne à Tzion, **Qu'Hachem nous garde de telles pensées, D.ieu qui est Miséricordieux** se retient de punir. Seulement lorsque la goutte tombe et fait déborder le vase à l'exemple de l'abandon totale des Mitsvots au début du 20ème siècle en Europe alors le couperet tombe et l'attribut de justice stricte s'abat dans le monde (Lo Alénou), comme la Shoah des années 40 et peut-être les Tsunami de l'Orient lointain ou du Covid 19 que D.ieu nous en préserve. Or, notre Paracha nous apprendra que derrière chaque punition collective il existe un peu de la faute du veau d'or qui est expiée (Guémara Sanhédrin 102.) car **toutes ces fautes ont un dénominateur commun : le manque de foi en Hachem qui dirige les pas de l'homme.** Exactement à l'image de ce qui s'est passé pour la première fois dans le campement juif au pied du Sinaï, lorsque une partie du peuple a conféré à une statue en or (un objet métallique) des pouvoirs surnaturels qui devaient les aider dans leurs destinés et qui entraînera la grande colère Divine.

A cogiter...

Rav David Gold



## Pourquoi les montées du Cohen et du Levy sont longues dans cette Paracha ?

Dans chaque paracha, il y a sept montées à la Torah, qui sont généralement de taille plus ou moins similaire. La paracha Ki Tissa contient 139 versets, et on peut noter que les deux premières montées sont totalement disproportionnées en longueur, puisque contenant 92 versets, soit environ 66%, bien au-delà des 28% (2 montées sur 7). **Pourquoi cela?** Le Hidouché haRim explique que la majorité de la paracha Ki Tissa aborde la faute du Veau d'or, une honte nationale sans précédent. Si une personne serait appelée à monter à la Torah au moment de rappeler cette faute, où son ancêtre a participé, cela serait une humiliation pour elle. Cependant, la tribu de Lévi a prouvé sa fidélité en refusant d'être impliquée dans la faute. C'est pourquoi, les deux premières montées, qui sont données aux descendants des Léviim (Cohen, Lévi), sont atypiquement longues, jusqu'à ce que le récit du Veau d'or soit terminé. (Aux Délices de la Torah)

« **Ayant reçu cet or de leurs mains, il le jeta en moule et en fit un veau de métal.** » (Chémot 32, 4)

Pourquoi décidèrent-ils de lui donner l'aspect d'un veau, plutôt que toute autre forme ?

Dans son ouvrage de commentaires sur la Torah, Rav Shakh explique que, sur le rivage de la mer Rouge, le peuple juif perçut l'Éternel et dit « Voici mon D.ieu », alors que les membres du Erev Rav ne virent que les pieds des anges, qui ont l'aspect de ceux d'un veau. Tel est le sens des versets « On a vu Ta marche triomphale, ô D.ieu » (Téhilim 68, 25) et « Tes traces échappèrent aux regards » (ibid. 77, 20). Autrement dit, ils pensèrent qu'il s'agissait des pieds de l'Éternel, aussi, lorsqu'ils voulurent construire une divinité, lui choisirent-ils la forme d'un veau.

« **Et maintenant, je vais monter vers le Seigneur, peut-être obtiendrai-je grâce pour votre péché.** » (ibid 32,30)

Rabbi Chabtaï Aton zatsal retire une leçon édifiante de la persistance dont fit preuve Moché pour obtenir le pardon divin en faveur du peuple juif, suite au péché du veau d'or. Tout dirigeant de Yéchiva constate tantôt que les ba'hourim étudient bien et progressent dans leur compréhension et leur crainte de D.ieu et, tantôt qu'ils se relâchent quelque peu. Or, à l'instar de Moché, il ne doit jamais désespérer et, au contraire, toujours continuer à diffuser ses enseignements de Torah et de morale.

En effet, il n'existait pas de génération plus élevée que celle du désert, dont les membres se tinrent au pied du mont Sinai et reçurent la Torah du Tout-Puissant. Or, suite au péché du veau d'or, ils tombèrent dans une grande déchéance, mais Moché ne se laissa pas abattre. Conscient de la sainteté de sa mission consistant à s'occuper du troupeau de l'Éternel, il implora la Miséricorde et poursuivit sa tâche de dirigeant en leur indiquant la voie du service divin.

« **Tu me verras par derrière ; mais ma face ne peut être vue** » (33,23)

Selon le Hatam Sofer, ce verset fait allusion au fait que pour percevoir la providence d'Hachem dans le monde, on peut s'en rendre compte en voyant « l'arrière », en réfléchissant à ce qui s'est passé et en voyant comment tous les événements ont concouru pour atteindre notre bien. Mais on ne peut pas voir le devant (ma face). Avant que l'histoire ne se déroule, quand on se trouve par exemple au début d'une épreuve difficile, on ne peut pas encore bien percevoir la bonté divine et Sa main qui dirige tous les événements. Mais à la fin de l'épreuve, en faisant marche arrière, on pourra alors constater la grandeur d'Hachem et Sa bonté, comment Il a fait coïncider tous les événements qui se sont passés pour amener notre bien. (Aux Délices de la Torah)

# Les coutumes de l'anniversaire juif

Comment vivre votre anniversaire?  
Est-ce une Mitsva de le fêter?  
Existe-t-il une source dans la Torah?  
Est-il permis de souffler les bougies?  
Fêter un anniversaire, coutume Goy ?

Découvrez l'anniversaire juif, ce qu'il signifie et comment il est célébré. Les us et coutumes le jour de votre anniversaire en date hébraïque

L'anniversaire évoque le souvenir d'un événement survenu à pareille date une ou plusieurs années auparavant. Mais que s'est-il donc produit il y a plusieurs années ? Hachem nous a octroyé la vie. Cette simple réponse suffirait déjà à justifier la célébration du souvenir de cet événement. Nous devrions le remercier, entretenir à chaque instant la mémoire de ce qui s'est passé plusieurs années auparavant.

## EXTRAIT DU LIVRET

### Les sources de la Torah

Existe-t-il une référence à l'anniversaire dans la Torah ? La Torah (Berécht 40;20) relate que Pharaon a célébré son anniversaire, comme il est écrit : "Or, le troisième jour, anniversaire de la naissance de Pharaon, celui-ci donna un banquet à tous ses serviteurs."

Certains soulignent que la mention de cet événement dans la Torah vise à nous dissuader d'adopter une telle coutume, le considérant comme une pratique étrangère.

### Les avis « contre »

Le Admour de Munkatch (Divré Torah chap. 88) écrit : « Il n'a jamais été mentionné dans les enseignements de nos Maîtres et de nos ancêtres qu'ils aient organisé des festivités pour un anniversaire. »

Le Adéréét écrit (Néféch David Parachat Vayechev page 195) : "J'étais très contrarié lorsque des bénédictions et des réjouissances m'étaient adressées le jour de mon anniversaire, ce qui est contraire à l'esprit de peuple Saint qui enseigne (Guémara Erouvin 13b) "Il aurait été préférable pour l'homme de ne pas naître plutôt que de naître...", alors pourquoi devrions-nous nous réjouir le jour de notre anniversaire alors que nous ne savons pas si nous avons apporté quelque chose au monde. Seuls les Tsadikim peuvent se réjouir en ce jour..."

Le Arougat Habossem (Ora'h 'Haïm chap. 215) écrit : "Une telle coutume n'est jamais mentionnée dans le camp des Bnei Israël ; il s'agit simplement d'une coutume d'ignorants..."

Rav Moché HaCohen de Djerba écrit dans son ouvrage Yad Moché au sujet du verset "Or, le troisième jour, anniversaire de la naissance de Pharaon, celui-ci donna un banquet à tous ses serviteurs. " : "De



Comment vivre votre Anniversaire

nos jours, de nombreuses personnes ont adopté la coutume de célébrer leur anniversaire, surtout dans les villes d'Europe, ce qui laisse penser qu'il s'agit d'une coutume ancestrale, mais nous, les Juifs, nombreux sont ceux d'entre nous qui observent ce jour comme un jour de jeûne et de repentir, car c'est là l'essentiel, suivre le chemin du bien plutôt que celui du plaisir. "

Les avis favorables

Cependant, d'autres estiment que si la Torah mentionne cet événement, ce n'est pas anodin, signifiant ainsi qu'il y a quelque chose à en tirer, sinon pourquoi en parler.

Chaque mot de la Torah renferme des enseignements. Rav Israël Zéév Horowitz (Beth Israël, Yoré Déa §76) explique que le fait que l'anniversaire mentionné dans la Torah soit associé à Pharaon ne pose pas problème, pourvu que la joie de ce jour soit dirigée dans la bonne direction; à nous de tirer profit de ce jour et de le célébrer de manière conforme à la tradition juive.

**Retrouvez le livret "Bon anniversaire" disponible en version Ebook.**



Bon Anniversaire

Recueil de conseils et Segoulot pour vivre ce grand jour



**TELECHARGEZ**